Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2005)
Heft: 187-188

Buchbesprechung: Livres
Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

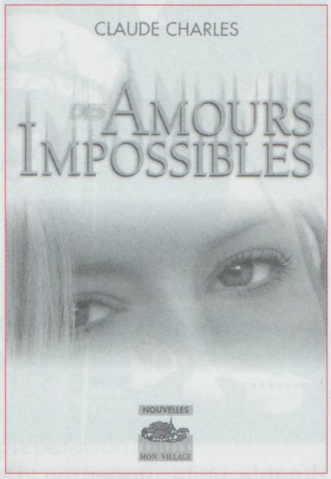
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Livres



Des amours impossibles,
de Claude Charles,
éditions Mon Village.

Ces amours impossibles sont celles qu'on rencontre un jour sans s'y attendre, qui vous entraînent dans une éblouissante folie et dont on reste blessé pour toute sa vie. Vingt récits très courts, vingt drames, où l'un des deux, souvent l'homme, s'il s'en remet, en gardera quelques profondes cicatrices.

« *Les coups de foudre amoureux, les conversions religieuses subites, c'est de la même nature. Il y a d'abord un fait inattendu qui provient de l'extérieur, un fait inattendu qui ne peut provenir du seul hasard, un prodige d'une inexorable violence, un retournement verbalement incommunicable, l'irruption d'une charge émotionnelle intense. On prend conscience que désormais rien ne sera plus jamais comme avant, que ce qui nous arrive sera impossible à oublier. Chacun d'entre nous a eu l'occasion, un court instant, d'entrevoir cet ailleurs* ».

Histoires et visages de femmes,
de F. Hervé et B. Mantilleri,
éditions Cabedita.

Si l'Helvète mâle, quelquefois un peu (ou beaucoup) macho a longtemps réduit la Suissesse aux 3 K (Kirche, Kinder, Küche), il faut des livres comme celui-ci ou comme *Du Salon à l'usine* pour démontrer que les femmes ont eu et ont toujours, par leur action, leur engagement ou leur travail, une importance qui, pour être rarement reconnue, n'en est pas moins fondamentale. Les portraits sont courts, quelques pages :

Anne Bisang, directrice de la Comédie de Genève : « *En Suisse, c'est le cliché de la ménagère qui prévaut. En tant que femme, je n'existe pas* ».

Danielle Bridel, avocate, converse avec Simone Chapuis-Bischof, présidente de l'Association pour les droits de la femme : « *Il n'y a pas une mais plusieurs femmes suisses* ».

D'autres sont vigneronnes, reporters, écrivains, pasteurs, clowns, menuisiers, historiennes, comédiennes, médecins, peintres, juristes, chefs d'entreprise, font de la politique, de la radio, des documentaires. Toutes ces femmes luttent pour être reconnues comme des citoyennes à part entière.

Un chapitre raconte des événements plus anciens : procès de sorcellerie aux XVIIe et XVIIIe siècles, exil de Mme de Stael à Coppet.

Le livre se termine sur un « Dictionnaire au féminin » qui cite une centaine de femmes remarquables, puis une « Chronologie de l'émancipation », chronique d'une difficile action pour remplacer Heidi, son chalet et ses chèvres, par une femme moderne qui représenterait mieux la Suissesse de notre époque.

Le grillon et la Maréchale,
de Vincent Philippe,
éditions de l'Aire.

Toute une série de petits contes, d'espèces différentes: il y a ceux qui fonctionnent en musique « Köchel » où la gymnastique amoureuse se décline avec des disques classiques, « Siegfried » où le narrateur s'invente une actrice sur fond d'opéra. Il y a les hallucinations, les rêves, la « Petite Plage », « Quatre mots », peut-être une illusion le « Cavalier mongol », une vision, l'estampe à l'image voyageuse, le répondeur qui perd et retrouve les messages, l'armoire à glace où un portrait fugitif apparaît sur le miroir.

Il y a des gens bizarres : Louise qui suit un beau noir jusqu'au terminus du métro, Robert qui crée un énorme embouteillage en disputant la priorité à un automobiliste furieux, Stef qui suit un quidam et se retrouve avec un assassiné sur les bras, le vieux monsieur qui meurt au restaurant en attendant on ne sait qui, Elisabeth qui s'évanouit au souvenir d'un pigeon mort, la comtesse qui invite à déjeuner les animaux de son zoo, lesquels dévorent la femme de chambre.

Mention spéciale pour la magnifique lettre d'un « vieux con » dans « Poupées russes » avec comme souvent une conclusion terre à terre, solide et raisonnable, qui coupe l'élan du narrateur et fait rire « un peu jaune » le lecteur.

Rue d'Orsel,
de Pierre Louy,
éditions du Héron

Atteint de la maladie dont on ne dit pas le nom, il en observe le déroulement avec une tragique ironie, mêlant les souvenirs des camps de concentration où disparut son oncle aux cohortes de crânes que la maladie a dénudés.

Ses souvenirs d'enfance sont entremêlés de réflexions sur ce qu'il pense, ce qu'il croit, avec un sens de l'observation exacerbé par ses origines juive et persane.

« *Maman y compris, mes grands-parents ont toujours eu peur de quelque chose, de choses qui existaient et de toutes les autres choses qui n'existaient pas* ».

Il vilipende une certaine forme d'école : « *Les écoles ne m'ont préparé à rien et j'avais l'impression que leur seul but était de m'apprendre la peur et l'ennui. Écoles, camps de travaux forcés, camps de concentration. J'aurais eu besoin d'écoles pour apprendre à avoir du plaisir, pour dire et faire des choses folles, pour qu'on m'aime, pour qu'on me dise la vérité, pour apprendre à regarder et pour apprendre à ne pas avoir peur. Petit j'avais peur et je crois que maintenant j'ai encore plus peur* ».

Mais il raconte sa vie avec une grande sensibilité et beaucoup de sincérité. C'est un beau livre. On peut mettre du temps à en explorer toutes les richesses.

Garde suisse au Vatican,
de Stéphane Sapin,
éditions Cabédita.

Être garde au Vatican n'est pas une mince affaire. Les critères de sélection sont impitoyables et le travail difficile. L'auteur nous fait parcourir toutes les pièces du Vatican, en en expliquant l'origine et l'histoire. Il nous détaille les obligations auxquelles sont soumis les gardes, l'injustice aussi d'un système où triomphent quelquefois les ambitions personnelles au détriment de l'équité. D'après l'auteur on trouve là l'origine du drame qui endeuilla le Vatican. Double meurtre suivi d'un suicide, que d'autres auteurs remettent en cause aujourd'hui.

JULIETTE DAVID